

DM n°12 PLUS DUR

à rendre mercredi 3 avril 2013

Rappel : Bien traiter quelques questions rapporte des points, les bâcler toutes n'en rapporte aucun.

Equations différentielles

On considère deux applications a et b de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , continues sur \mathbb{R} et toutes deux périodiques de période π ; on désigne par (E) l'équation différentielle suivante : $y'' + a(x)y' + b(x)y = 0$ (E)
et l'on note \mathcal{S} l'ensemble des solutions de (E) sur \mathbb{R} à valeurs complexes. On désigne par A la primitive de a sur \mathbb{R} qui s'annule en 0 ($\forall x \in \mathbb{R}, A(x) = \int_0^x a(t) dt$).

PARTIE I

- Montrer qu'il existe un couple unique $(u, v) \in \mathcal{S}^2$ tel que $u(0) = v'(0) = 1$ et $u'(0) = v(0) = 0$.
 - Vérifier que (u, v) est une base de \mathcal{S} et donner les coordonnées d'un élément f de \mathcal{S} dans cette base en fonction de f .
- Prouver que u et v sont à valeurs réelles (on montrera que $u = \bar{u}$ et $v = \bar{v}$).
 - Pour $x \in \mathbb{R}$, on pose $W(x) = \begin{pmatrix} u(x) & v(x) \\ u'(x) & v'(x) \end{pmatrix}$ et $\omega(x) = \det W(x)$.
Prouver que $\forall x \in \mathbb{R}, \omega(x) > 0$.
Prouver que $\forall x \in \mathbb{R}, \omega'(x) = -a(x)\omega(x)$, puis exprimer, pour tout élément x de \mathbb{R} , $\omega(x)$ à l'aide de $A(x)$.
- A toute application f de \mathcal{S} on associe l'application $\tilde{f} = T(f)$ définie par
$$\tilde{f} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C} \quad x \mapsto \tilde{f}(x) = f(x + \pi).$$
 - Prouver que T définit un endomorphisme de \mathcal{S} et que $\text{mat}_{(u,v)} T = W(\pi)$.
 - Prouver que $\det T = \exp(-A(\pi))$ et que $\text{tr} T = u(\pi) + v'(\pi)$.
Ainsi, on pourra exploiter dans la suite du problème que $\det T$ est un réel strictement positif et que $\text{tr} T$ est un réel.
 - Prouver qu'il existe dans \mathcal{S} une application non nulle et 2π -périodique si et seulement si le spectre de T contient 1 ou -1.
- Soit λ une valeur propre de T et V_λ le sous-espace propre associé.
 - Soit $\varphi \in V_\lambda \setminus \{0\}$.
Montrer que φ est bornée sur \mathbb{R}_+ si et seulement si $|\lambda| \leq 1$ (on évaluera $\varphi(x + k\pi)$, pour $x \in \mathbb{R}$ et $k \in \mathbb{N}$).
 - On suppose dans cette question que λ est une racine n -ième de l'unité différente de 1 et de -1, où n est un entier fixé, supérieur ou égal à 3.
Prouver alors que tous les éléments de \mathcal{S} sont périodiques de période $n\pi$ (on utilisera une base judicieuse de \mathcal{S} , après avoir prouvé que T est diagonalisable).
- L'équation différentielle (E) est dite *stable* lorsque chaque élément de \mathcal{S} est une application bornée sur \mathbb{R}_+ ; (E) est dite *instable* dans le cas contraire.
 - On suppose dans cette question que T est diagonalisable.
A quelle condition nécessaire et suffisante (portant sur le spectre de T) (E) est-elle stable ?

(b) On suppose dans cette question que T n'est pas diagonalisable.

Montrer l'existence d'une base \mathcal{B}_0 de S et d'un unique réel λ tels que $\text{mat}_{\mathcal{B}_0} T = \begin{pmatrix} \lambda & 1 \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}$.

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, calculer $\text{mat}_{\mathcal{B}_0} T^n$.

En examinant trois cas de figure, prouver que (E) est stable si et seulement si $\lambda \in]-1, 1[$.

6. On se place ici dans le cas particulier où a est de classe C^1 sur \mathbb{R} et où $b = a'$ (b est la dérivée de a).

(a) Exprimer la solution générale de (E) à l'aide de la fonction A et d'une primitive non calculée explicitement (on cherchera à reconnaître dans le membre de gauche de (E) la dérivée d'une fonction).

Prouver que $\text{tr} T = 1 + \exp(-A(\pi))$.

(b) En étudiant le signe de $A(\pi)$, prouver que (E) est stable si et seulement si $A(\pi) > 0$.

PARTIE II (Il est recommandé d'aborder cette partie après avoir traité l'essentiel de la première partie)

On se place dorénavant dans le cas où $a = 0$ et $b = \delta^2 + \gamma q$, avec $\delta \in \mathbb{R}_+^*$, $\gamma \in \mathbb{R}$ et q application continue, périodique de période π et à valeurs réelles. On pose $h = |q|$ et l'on définit H par $\forall x \in \mathbb{R}$, $H(x) = \int_0^x h(t) dt$.

1. Résoudre (E) dans le cas $\gamma = 0$.

(E) est-elle alors stable ?

Désormais (jusqu'à la fin du problème), on suppose $\gamma \neq 0$.

2. Montrer que tout élément f de S vérifie :

$\forall x \in \mathbb{R}$, $f(x) = f(0) \cos \delta x + \frac{f'(0)}{\delta} \sin \delta x - \frac{\gamma}{\delta} \int_0^x \sin(\delta(x-t)) f(t) q(t) dt$ (on pourra par exemple remarquer que f est solution de l'équation différentielle $y'' + \delta^2 y = -\gamma q f$ et utiliser la méthode de variation des constantes).

3. On reprend le couple $(u, v) \in S^2$ défini au I.1).

(a) Soit $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}_+^{*2}$ et g une application définie, continue sur \mathbb{R}_+ , à valeurs réelles positives et vérifiant

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, g(x) \leq \alpha + \beta \int_0^x g(t) h(t) dt.$$

Montrer que $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $\alpha + \beta \int_0^x g(t) h(t) dt \leq \alpha \exp(\beta H(x))$.

(b) Exploiter alors le résultat du II.2). pour prouver que

$$1 + \frac{|\gamma|}{\delta} \int_0^\pi |u(t) + i\delta v(t)| h(t) dt \leq \exp\left(\frac{|\gamma|}{\delta} H(\pi)\right)$$

4. On reprend l'endomorphisme T défini au I.3.

(a) Calculer $\det T$ et démontrer que $\text{tr} T = 2 \cos(\delta\pi) + m$, où $|m| \leq \exp\left(\frac{|\gamma|}{\delta} H(\pi)\right) - 1$.

(b) En déduire enfin que si γ et δ vérifient l'inégalité $|\gamma| H(\pi) < \delta \ln(3 - 2|\cos(\delta\pi)|)$, alors l'équation différentielle (E) est stable.

(c) Dans le cas $H(\pi) = 2$, effectuer un tracé sommaire de la zone de stabilité ainsi obtenue à la question précédente en portant δ en abscisses et γ en ordonnées.